

Et le pauvre mineur, le cœur plein de tendresse,
 En regardant Thomas de ses grands yeux ravis :
 “ Voyez, bien-aimé frère, où Dieu mit la sagesse.”
 Et le saint de son doigt montrait le crucifix.

Et quand Jésus voulut de son Eucharistie,
 Faire aimer les bienfaits, célébrer les grandeurs,
 Pour chanter ce présent que l'ange nous envie,
 Son Eglise eut recours à nos deux grands docteurs.

Et voilà que Thomas relisant au Saint-Père
 Les accents embrasés de l'office divin :
 Bonaventure ému par l'œuvre de son frère
 Cède à l'Esprit d'en Haut qui l'anime soudain.

Aux sons harmonieux de chaque hymne sacrée,
 Le saint modestement froisse son manuscrit
 “ Mon œuvre, se dit-il, doit être méprisée :
 “ Thomas seul a bien dit l'amour de Jésus-Christ.”

Après avoir vécu longtemps sur cette terre,
 Dans les mêmes travaux, dans les mêmes combats,
 Les armes à la main pour l'Eglise leur mère,
 Ils tombèrent tous deux dans un même trépas.

Réunis maintenant à leurs bienheureux Pères
 Ils chantent dans les cieux et Marie et Jésus.
 Ah ! qu'ils daignent veiller de là-Haut sur leurs frères
 Pour les faire avancer de vertus en vertus !

Afin qu'au ciel, un jour, sur le livre de Vie,
 A côté de nos saints et Prêcheurs et Mineurs,
 Nous soyons tous inscrits dans le cœur de Marie :
 Elle est après Jésus le vrai centre des cœurs !!!

FF. Etudiants franciscains.

Ad multos annos !!!
